



Récifs coralliens : leur santé, notre avenir !

Les récifs coralliens sont en danger !

Selon certains, ce que l'œil ne voit pas ne brise pas le cœur. En tout cas, pas avant qu'il ne soit trop tard ! Cachée par l'eau, la destruction de nos récifs coralliens ne se remarque pas aussi facilement que celle de nos forêts et de nos terres arables ! Notre premier indice, c'est que nous attrapons moins de poisson, ou que la plage commence à disparaître et, souvent, les dégâts sont alors déjà très graves. Dans le monde entier, les récifs coralliens sont menacés par de nombreux ennemis : surpêche, pollution urbaine, apport de terre par les rivières, ancrages et activités touristiques.

Le corail est un animal vivant qui bâtit des récifs

Les récifs coralliens sont constitués de colonies d'organismes microscopiques, les polypes ; ces animaux simples, dont la constitution

rappelle celle de la méduse, construisent autour d'eux un squelette calcaire. Seule la fine couche extérieure du récif est peuplée de polypes vivants. Lorsqu'ils meurent, la génération suivante bâtit à son tour sur les squelettes abandonnés. C'est ainsi que se développe le récif. Les structures construites par le corail servent d'habitat à la communauté récifale sur laquelle nous comptons pour nourrir nos familles.

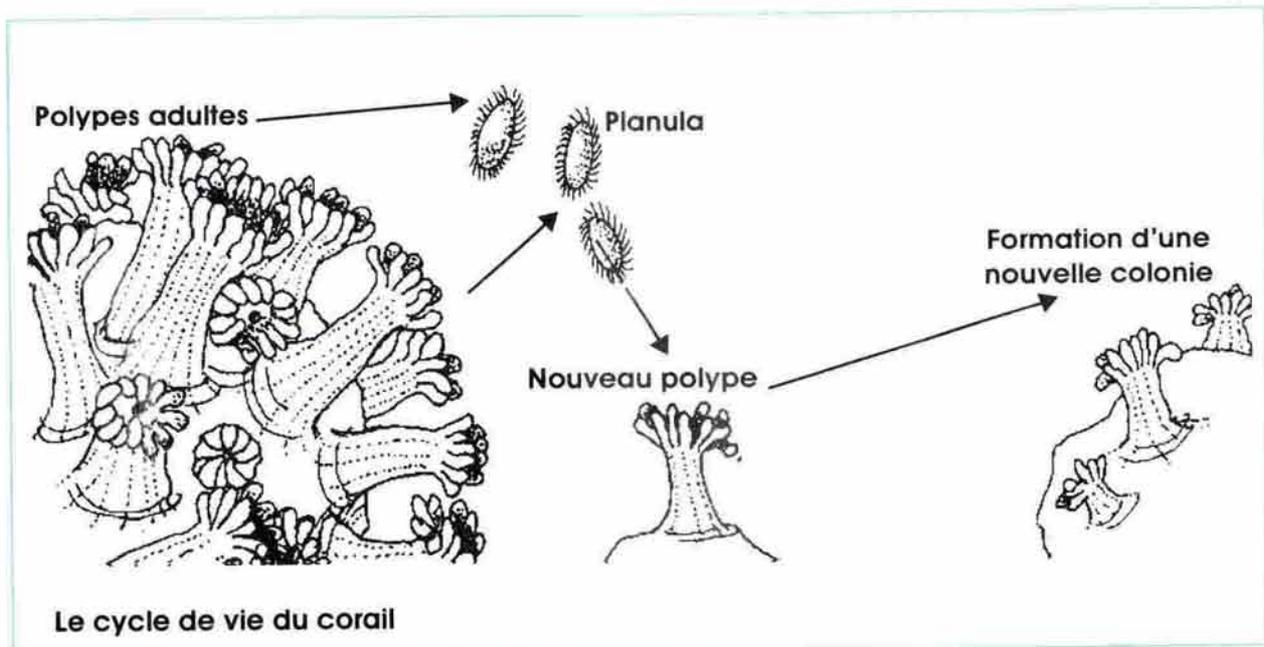
La nourriture du corail

Pour se nourrir, le corail ne peut pas nager, il attrape ce qui flotte dans l'eau grâce à des épines qui poussent sur ses tentacules. Le corail partage son corps avec une plante simple, une algue, qui, comme toutes les plantes, se nourrit de l'énergie du soleil ; elle nourrit également le corail et ce dernier offre un logis à l'algue en échange.

Reproduction

Il suffit d'un seul polype pour fonder une colonie. Ce polype "fondateur" se reproduit par un processus appelé *bourgeoisement*. Ce processus se répète à l'infini et c'est ainsi que grandit la colonie.

De nombreux coraux ne se reproduisent qu'une fois par an, lors d'un frai de masse (ponte). Le frai dure normalement une semaine, différentes espèces de corail frayant à différents moments du jour et de la nuit et pendant des nuits différentes. Les œufs et la semence flottent à la surface de la mer, puis se combinent pour former un planula, c'est-à-dire une larve planctonique qui flotte librement dans l'océan. Selon le corail, le planula reste dans le plancton pendant des semaines ou des mois. Lorsqu'il est temps de s'installer, le planula se trouve une place libre sur le récif, s'y fixe et se transforme en polype fondateur d'une nouvelle colonie.



Les récifs coralliens ne se trouvent que dans les eaux chaudes et peu profondes du monde ; ils ont besoin des conditions suivantes :

- une température moyenne annuelle de plus de 21°C pour une bonne croissance ;
- des eaux propres pour permettre au corail de capter assez de lumière : la terre apportée par les rivières peut freiner la pénétration de la

lumière, voire même recouvrir le corail et l'étouffer ;

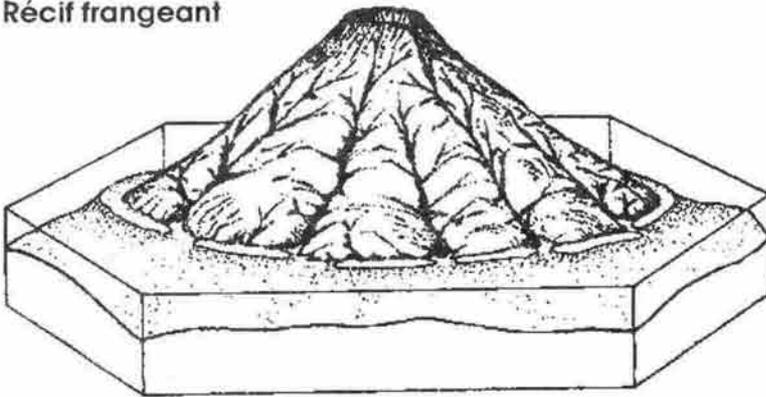
- une fondation solide sur laquelle bâtir ;
- un taux de salinité stable : c'est pourquoi on ne trouve pas de récifs coralliens près des embouchures de rivière ;
- une faible teneur en substances nutritives : un excès de substances nutritives favorise le développement d'algues et de plantes au détriment du corail.

Des récifs coralliens en bonne santé bâtissent des plages et des îles. Ils protègent nos maisons de la mer

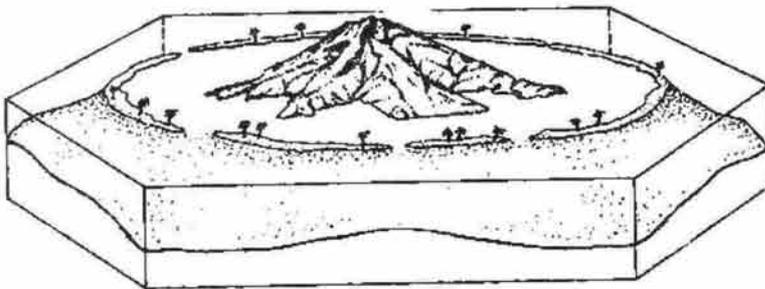
Maître-bâisseur de l'océan, le corail érige des récifs, monuments vivants, visibles de l'espace, qui servent d'habitat à une diversité d'animaux sans égale. Brise-lames naturels, ces récifs protègent les côtes contre les attaques des vagues et de la mer. Le corail bâtit différents types de récif.

Types de récifs coralliens

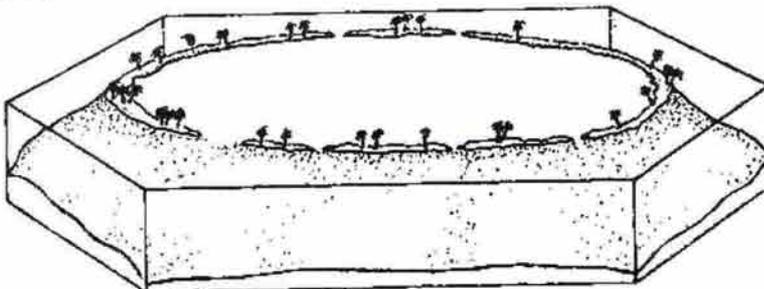
Récif frangeant



Récif barrière



Atoll



Remerciements : David Hopley

L'enfoncement progressif de l'île volcanique entourée de récifs frangeants fait d'abord apparaître un récif barrière, puis un atoll.

Le récif frangeant se développe vers la mer à partir des côtes d'une île continentale. Proche de la terre, il est affecté par les apports de terre et par la pollution.

Le récif barrière entoure également une île, dont il est plus éloigné et séparé par un lagon. Il est normalement très loin des sources d'apport de terre de l'île principale.

Le récif d'atoll entoure un lagon peu profond. C'est un ancien récif frangeant qui s'est développé autour d'une île volcanique. En vieillissant, le volcan s'enfonce dans la mer et le corail continue à bâtir pour atteindre la surface. Finalement, le volcan disparaît, ne laissant qu'un récif circulaire autour d'un lagon.

Quels sont les ennemis du récif corallien ?

- **Le sol, précieux sur terre mais qui tue le récif**

Le sol et les engrais qui aident à la culture sur terre asphyxient le corail et le tuent lorsqu'ils se déversent dans la mer. Les racines des plantes et des arbres maintiennent la terre en place pendant les orages. Les ruisseaux et les rivières sont ralentis par les mangroves lorsqu'ils arrivent à la côte ; à mesure que les eaux ralentissent, la terre se dépose, relevant peu à peu le niveau côtier. Les mangroves filtrent les sédiments et assurent la

propreté du récif. Les herbiers absorbent d'autres substances nutritives et sédiments et forment, avec les mangroves, une nourricerie pour les animaux marins. C'est là que beaucoup des poissons que nous mangeons naissent et vivent comme juvéniles avant d'aller rejoindre le récif. Evitez de défricher ou d'arracher les plantes qui tiennent le sol en place à flanc de montagne. Une agriculture saine conserve le sol à terre et protège les récifs coralliens. Ne gâchez pas vos terres !

- **Le récif n'est pas une poubelle ! La pollution le tue !**

Chaque année, pendant la saison des pluies, il n'y a pas que l'eau qui s'écoule dans nos rivières. Sol, engrais, pesticides et autres formes de pollution se déversent dans la mer et sur le récif, l'étouffant et le tuant. Faites attention en utilisant des engrais, pour que seules les plantes en profitent ; ne gâchez pas vos terres !

- **Dynamite et poison tuent notre récif corallien et ruinent l'avenir de nos enfants**

Ils ne tuent pas seulement les poissons que vous voulez pêcher, mais aussi leur nourriture, leur habitat et leurs petits. S'en servir, c'est un peu comme abattre un cocotier pour cueillir une noix de coco. N'utilisez ni la dynamite ni le poison si vous voulez que vos enfants et leurs enfants aient du poisson à manger .

- **Les ancres**

En jetant ou en laissant traîner l'ancre sur le récif, on peut détruire près d'un hectare de corail en quelques heures à peine.

- **Le corail n'est pas un trottoir**

Le corail est vivant et se protège du soleil en sécrétant un mucus. En marchant sur le corail ou en le touchant, nous détruisons cette

protection. Essayez donc de marcher sur le sable et de ne pas toucher le corail.

- **Abuser de la mer aujourd'hui, c'est priver nos enfants demain !**

En prenant trop de corail, de bêtes de mer, de poissons, de tortues et de coquillages, vous perturbez l'équilibre du milieu récifal. La perte d'un des maillons de la chaîne alimentaire peut entraîner la mort de beaucoup d'autres organismes qui vivent du récif, et finir par détruire notre mode de vie. *Ne prenez que ce dont vous avez réellement besoin et mangez ce que vous prenez. Ne gaspillez pas !*

Pourquoi dédier toute une année aux récifs coralliens du Pacifique et la baptiser 1997 Année océanienne des récifs coralliens ?

Parce que les récifs coralliens sont pour nous tous une raison de nous réjouir : ils protègent nos maisons et nous permettent de bien manger. Sans eux, il n'y aurait pas de poisson, pas de brise-lames pour protéger les fragiles côtes de nos îles contre la violence de la mer et, dans bien des cas, pas d'île du tout puisque beaucoup de nos îles sont bâties sur les squelettes de générations de corail passées. Le système de récifs coralliens le plus complexe et le plus étendu du monde se trouve chez nous, dans le Pacifique. Or, ces récifs sont menacés !

L'Année océanienne des récifs coralliens est une campagne

d'éducation et de sensibilisation, menée à l'échelle régionale, qui signale pour nous tous le besoin urgent de protéger les récifs coralliens du Pacifique et les écosystèmes associés. Elle a pour but de mieux faire comprendre et apprécier les initiatives de protection et d'utilisation avisée des récifs coralliens et, par ailleurs, d'appeler au soutien et à l'action immédiate. Cette campagne coordonnée par le Programme régional océanien de l'environnement (PROE), se traduira par des activités menées par les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG) du Pacifique à l'échelle nationale et régionale.

Protégeons les récifs coralliens pour notre avenir, c'est notre devoir à tous

Il y a tant de choses que nous pouvons tous faire pour assurer la santé et l'avenir de nos récifs coralliens ! Un premier pas, très utile, sera d'aider à l'organisation d'activités et d'événements pour diffuser le message de l'Année océanienne des récifs coralliens dans votre communauté. Faites passer le message : il faut sauver les récifs. Si vous ne vous en chargez pas, qui le fera ? Nous sommes tous concernés, alors ne laissez pas aux autres le soin de faire votre devoir ! Vous pouvez également aider à promouvoir les conseils suivants auprès de ceux qui utilisent les récifs coralliens.



Habitants, propriétaires et utilisateurs du récif :

- Prenez seulement ce dont vous avez réellement besoin et mangez tout ce que vous prenez. Ne gaspillez pas !
- Evitez les méthodes de pêche destructrices (comme la dynamite ou le poison) sur les récifs.
- Ne construisez pas de porcheries ou de toilettes sur le rivage.
- Aidez à faire comprendre la valeur des récifs coralliens.
- Pour bâtir, utilisez d'autres matériaux que le corail.
- Respectez les coutumes traditionnelles pour aider à mieux gérer votre récif.
- Faites très attention en marchant, nageant, plongeant, ou en faisant du bateau près des récifs coralliens.
- Soutenez et respectez les zones de conservation marines (ZCM).
- Participez aux programmes de sensibilisation aux récifs coralliens, soutenez-les.

Plongeurs :

- Veillez à utiliser les poids corrects et entrez dans l'eau loin du récif.
- Ne marchez pas sur le corail et ne vous appuyez pas dessus.
- Evitez de toucher quoi que ce soit avec vos palmes et attachez bien vos manomètres pour ne pas risquer d'accrocher le corail.
- Si vous ramassez quelque chose (mort ou vivant) remettez-le toujours à sa place.
- Ne touchez pas les animaux ou les plantes, ne les piquez pas avec un bâton.
- Ne poursuivez pas les animaux qui nagent vers le récif, n'essayez pas de monter dessus.
- Prenez le temps d'apprendre à connaître le récif et le milieu marin.

En bateau :

- Inspectez toujours l'endroit où vous voulez jeter l'ancre.

- Jetez l'ancre loin des récifs (dans le sable ou dans la boue), et veillez à ce que la corde ou la chaîne n'accroche rien.
- Avancez au moteur vers l'ancre quand vous remontez celle-ci.
- Utilisez les mouillages et ne vous amarrez pas au récif.

Pêcheurs :

- Respectez les règlements et ne prenez pas de poissons trop petits.
- Pêchez à la ligne ou au filet, et non pas à la dynamite ni au poison.
- Remettez immédiatement à l'eau les poissons trop petits ou dont vous ne voulez pas pour éviter de trop les blesser ou de les abîmer.

Chercheurs :

- Evitez que vos travaux aient un impact sur les utilisateurs traditionnels et évaluez les dangers potentiels pour les autres utilisateurs, comme par exemple : pieux dépassant du sol.
- Expliquez le but de vos recherches aux autres utilisateurs du récif et, chaque fois que vous le pouvez, donnez à la communauté locale la possibilité de participer à votre projet.
- A la fin de votre programme de recherche, nettoyez bien le site et récupérez tout votre matériel ainsi que tous déchets ou débris.
- Donnez des informations en retour sur vos travaux à la communauté

locale et à ceux qui vous ont aidé pendant et après l'exécution de votre projet.

- Apprenez aux autres à connaître le milieu récifal.

Qui est le PROE ?

Le Programme régional océanien de l'environnement (PROE) est l'organisation régionale inter-gouvernementale chargée des questions d'environnement dans le Pacifique Sud. Ses membres sont les gouvernements et administrations de vingt-deux Etats et Territoires océaniques (Samoa américaines, Iles Cook, Etats fédérés de Micronésie, Fidji, Polynésie française, Guam, Kiribati, République des Iles Marshall, Nauru, Nouvelle-Calédonie, Niue, Iles Mariannes du Nord, Palau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Pitcairn, Iles Salomon, Tokelau, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Wallis-et-Futuna, Samoa occidentales) et de quatre pays développés (Australie, France, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis d'Amérique). Le PROE a été créé pour promouvoir la coopération régionale en matière d'environnement et aider ses membres à protéger et à valoriser l'environnement qu'ils partagent, ainsi qu'à travailler à la poursuite du développement durable pour les générations actuelles et à venir.

Comment puis-je en apprendre plus ?

En contactant votre Chargé de l'environnement ou le Service des pêches local, ou encore le PROE à l'adresse ci-dessous :

Campagne 1997 - Année océanienne des récifs coralliens PROE

Box 240

Apia, Samoa occidentales

Téléphone : (685) 21929

Télécopieur : (685) 20231

CE : sprep@pactok.peg.apc.org

Financé par les gouvernements australien (AusAID) et néo-zélandais (NZODA).

Réalisé avec le concours de la Great Barrier Reef Marine Park Authority, Australie.

Imprimé par Commercial Printers Ltd, Apia, Samoa occidentales.

Traduit par Language Professionals Ltd, Auckland, Nouvelle-Zélande.